



Ils étaient côte à côte, Oufkir (à g.) et Dlimi (à dr.) pour protéger leur roi (à cheval, au second plan) dans les manifestations officielles, comme ils avaient été ensemble les protagonistes de la ténébreuse affaire Ben Barka. Ils se sont retrouvés face à face dans le drame, l'adjoint ne pouvant rien faire pour empêcher le « suicide de trahison » de son maître. (Photo U.P.I.)

Le colonel Dlimi : huit mois de prison en France pour l'affaire Ben Barka

Le colonel Ahmed Dlimi, qui, avec le général Moulay Hafid Alaoui, a été le témoin de la mort du général Oufkir, fut, tout comme ce dernier dont il était alors l'adjoint, un des principaux acteurs de l'affaire Ben Barka. Immédiatement après l'enlèvement, à Paris, fin octobre 1965, du chef de l'opposition marocaine, le commandant Dlimi, alors directeur adjoint de la Sécurité nationale, puis le général Oufkir, ministre de l'Intérieur à l'époque, arrivaient à Paris. Ils se seraient l'un et l'autre rendus immédiatement à Fontenay-le-Vicomte, où Ben Barka avait été conduit par ses ravisseurs, avant d'être assassiné. Un peu plus de deux mois après leur bref séjour en France, un mandat d'arrêt international était lancé contre Oufkir et Dlimi. Tous les deux étaient inculpés de complicité d'arrestation illégale et de séquestration arbitraire. Ils devaient être

jugés par contumace dans le procès des ravisseurs, qui s'ouvrit le 5 septembre 1966, devant la Cour d'assises de Paris. Peu après Ahmed Dlimi arrivait spectaculairement en France pour se présenter devant la justice afin, devait-il dire dans une lettre au roi Hassan II, de laver l'honneur de son pays et le sien. Il fut aussitôt arrêté et resta en prison huit mois, tandis que le procès était interrompu, un supplément d'information ayant été ordonné. Il était acquitté à l'issue de son second procès, le 5 juin 1967. Entre-temps, le roi Hassan II l'avait nommé colonel.

Le général Alaoui : un des proches du roi

Le général Moulay Hafid Alaoui, qui a assisté avec le colonel Dlimi au suicide du général Oufkir, est ministre de la Maison royale, depuis le 6 août 1971. D'origine berbère, ancien élève de l'Académie royale de Meknes, Moulay Hafid Alaoui, âgé de 55 ans, a été nommé général de brigade le 14 mai 1956. Depuis l'avènement du roi Hassan II en 1961, et jusqu'à sa nomination à la tête de la maison royale, il occupait le poste de directeur du protocole royal et de la Chancellerie. Ce portefeuille faisait de lui l'un des plus proches collaborateurs du souverain qu'il accompagnait dans tous ses déplacements, aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur du royaume. Il été notamment aux côtés du roi Hassan II lors de sa récente visite privée en France.

FRANCE Soir: 20.21 / 28/2972